

Idées BIO

PRÉPARER PURINS ET DECOCTIONS



Soigner le jardin

avec des plantes,

prévenir

et traiter

635.04 LEE



Sommaire

De nouveaux réflexes	5
Principes de base	8
Les grandes préparations	11
Trois plantes qui guérissent (consoude, ortie, prêle)	13
D'autres plantes utiles (ail, bardane, capucine, fougère, pissenlit, rhubarbe, sauge, sureau, tanaïs)	17
Fabriquer ses extraits (le purin d'ortie pas à pas)	22
D'autres recettes	28
Conserver les extraits	31
Les utiliser	32
Les trucs pour réussir	35
Prévenir et soigner	38

PRÉPARER PURINS ET DECOCTIONS

MARIE LEES

Réalisation : Else
Photos © Le Tau

© Saep 1^{er} trimestre 2009

ISBN 978-2-7372-5509-0

SOMMAIRE

De nouveaux réflexes	5
Principes de base	8
Les grandes préparations	11
Trois plantes qui guérissent (consoude, ortie, prêle)	13
D'autres plantes utiles (ail, bardane, capucine, fougère, pissenlit, rhubarbe, sauge, sureau, tanaïs)	17
Fabriquer ses extraits (le purin d'ortie pas à pas)	22
D'autres recettes	28
Conserver les extraits	31
Les utiliser	32
Les trucs pour réussir	35
Prévenir et soigner	38



Le traitement au purin a vraiment réussi :
Une pelouse en beauté, des massifs éclatants.
Le jardin est paisible et tout est si joli
Qu'il fait bon ne rien faire et savourer le temps.

DE NOUVEAUX REFLEXES

Si autrefois on se tournait vers les pesticides et engrais de synthèse pour fertiliser le sol et soigner le jardin, on a aujourd'hui recours à des solutions plus naturelles et tout aussi efficaces.

Le jardin est un écosystème à part entière. La faune et la flore y vivent en harmonie dans un savant équilibre. Lorsqu'il est perturbé, cela peut avoir des conséquences désastreuses sur les cultures. En utilisant des pesticides et des engrais de synthèse, c'est toute la vie biologique du sol que l'on menace mais aussi les auxiliaires du jardin (abeilles, coccinelles, mésanges, etc.), véritables amis du jardinier qui se nourrissent des parasites des cultures (vers gris, pucerons, etc.). En l'absence de leurs redoutables ennemis, les parasites peuvent alors proliférer et sévir en toute impunité...

Les plantes sont des êtres vivants qui doivent sans cesse lutter contre les attaques des parasites et des maladies. C'est pourquoi il est primordial de prévenir leur apparition par des traite-

ments de fond afin de renforcer les défenses naturelles des cultures.

Recycler

Le jardin peut procurer tous les remèdes dont on a besoin pour le soigner et l'entretenir au quotidien. Ainsi, les déchets de tonte ou les fanes de légumes peuvent finir sur le tas de compost ; les engrais verts semés entre deux cultures nourriront la terre et auront un effet bénéfique sur la structure du sol ; l'interaction de certaines plantes entre elles contribuera à éloigner durablement les parasites ; enfin, les purins et décoctions de certaines plantes agiront comme un traitement homéopathique qui renforcera les défenses naturelles du jardin.

5 BONNES RAISONS D'OUBLIER LES PRODUITS DE SYNTHÈSE

1 Les engrais de synthèse sont chargés en nitrates qui pénètrent dans les feuilles, puis dans le sol. Ils contribuent à la pollution des nappes phréatiques.

2 Les pesticides sont en général efficaces contre un seul parasite, il faut donc multiplier les produits pour obtenir un résultat efficace.

3 Si leurs étiquettes font figurer des têtes de mort ou autres pictogrammes illustrant le danger potentiellement encouru par le jardinier en cas de contact ou d'inhalation, c'est qu'ils sont bel et bien nocifs pour l'environnement.

4 S'ils sont nocifs pour l'environnement, ils représentent aussi un véritable danger pour les enfants et les animaux.

5 Leur utilisation est contraignante car il faut prendre de nombreuses mesures de précaution pour les manipuler (gants, notamment).



NON À LA ROTÉNONE !

Cette substance insecticide extraite de certaines légumineuses était à l'origine utilisée pour lutter contre les espèces à sang froid (serpents, lézards...). Lorsqu'on découvrit ses remarquables vertus insecticides – la roténone paralyse le système nerveux des insectes – on l'utilisa pour l'élaboration d'un insecticide ultraconcentré sous forme de poudre blanche cristalline. Mais en raison de sa forte toxicité, son utilisation est désormais interdite par une décision de la Commission européenne (avril 2008).



« Chacun est responsable de la planète et doit la protéger à son échelle. »

YANN ARTHUS-BERTRAND

Économiser

Déchets de tonte, fanes de légumes, eau de pluie... On réutilise, on recycle, on récupère. En bref, on jardine pour trois fois rien, on jardine écologique, et, par la même occasion, économique. Les produits de jardinage vendus dans le commerce représentent une dépense que l'on peut souvent éviter. Il faut en revanche veiller à ne pas recycler les plantes malades qui devront être taillées puis incinérées pour ne pas infester les autres cultures du jardin. De même, les « mauvaises herbes » seront introduites au tas de compost ou transformées en purin ou autres extraits végétaux avant leur montée en graines.

Respecter l'environnement

En utilisant les ressources du jardin pour lui prodiguer des soins, on constitue en quelque sorte une pharmacie végétale au service des plantes. Et ce, dans le plus grand respect de l'environnement puisque ces remèdes naturels

pallieront l'utilisation des produits de synthèse, qu'il s'agisse de fertiliser la terre ou de combattre les parasites et les maladies.

Travailler en profondeur

Réussir ses plantations dépend directement de la structure du sol. Un sol déséquilibré et compact sera plus difficile à travailler. Les fertilisants naturels comme le compost ou les engrais verts améliorent substantiellement la composition du sol. L'ajout de matière organique favorise la vie microbienne du sol et permet la prolifération des lombrics, cloportes et autres macro-organismes qui contribueront à décompacter la terre en creusant des galeries. La terre est meuble, elle est aérée. L'eau s'infiltrera mieux.

La culture d'un engrais vert contribue également à améliorer la structure du sol. L'important système racinaire de certaines plantes engrais, notamment les légumineuses, permet d'obtenir le même résultat, c'est-à-dire décompacter et ameublir la terre pour le plus grand bonheur des petits vers.

Naturellement.

À bien des égards, le jardin se suffit à lui-même. Compost, paillage, engrais verts, purins, décoctions... Le sol ne cesse de produire des substances qui, une fois décomposées ou accommodées par un bon jardinier, iront nourrir et protéger les espèces futures.

PRINCIPES DE BASE

La fabrication et l'utilisation des purins et autres décoctions constituent l'un des piliers de l'agriculture biologique. Leurs vertus stimulantes, insecticides et fongicides permettent de déloger durablement les parasites et de prévenir l'apparition des maladies.

Les produits labellisés « agriculture biologique » ne cessent de grossir les rayonnages des supermarchés. Nous assistons à une véritable prise de conscience collective.

Nous savons aujourd'hui qu'en inondant d'insecticides les produits que nous retrouvons ensuite dans nos assiettes, nous faisons certes courir un risque à l'environnement, mais nous nous mettons potentiellement en danger.

Le bon sens

Une tête de mort sur un emballage n'est jamais bon signe quant à l'innocuité d'un produit... Cela signifie que l'on doit le manipuler avec précaution

au risque de se brûler au contact avec la peau, ou de s'empoisonner en cas d'ingestion accidentelle. Mais s'il représente potentiellement un danger pour nous, cela implique également que l'on fait courir un risque à l'environnement, c'est-à-dire à la faune et la flore qui le composent.

La responsabilité

À l'heure où la communauté scientifique prédit les plus grands maux si l'espèce humaine continue de malmenager la planète, il devient urgent de revoir nos comportements et nos modes de vie, d'adopter une attitude plus responsable vis-à-vis de l'environnement. Pour les jardiniers amateurs



Le purin d'ortie est particulièrement efficace sur les rosiers. On peut le pulvériser sur l'arbuste fin mars, en prévention ; puis en septembre, au moment où il commence à être fatigué, on peut le nourrir avec des arrosages de purin au pied.

autant que pour les agriculteurs professionnels, cela revient à limiter – voire supprimer totalement – l'utilisation des produits de synthèse pour se tourner vers des solutions plus naturelles : composts, purins, engrais verts... En bref, il s'agit d'adopter les fondements de l'agriculture biologique.

La récupération

Pour jardiner intelligemment, il faut récupérer. En valorisant les déchets du jardin, on diminue le volume des ordures traitées collectivement par incinération. On recycle donc les mauvaises herbes pour fabriquer purins et autres extraits végétaux. Tontes de pelouse, tailles de haies, fanes de légumes ou fleurs fanées viendront alimenter le tas de compost. On récupère l'eau de pluie pour arroser le potager ou les massifs. Les tontes de pelouse ou le compost jeune peuvent être déposés au pied des plantations et servir de paillage : l'eau s'évaporerait moins, et la matière recouvrante libérerait de l'azote dans le sol en continuant sa lente décomposition.

Riches adventices

Si les mauvaises herbes, ou adventices, croissent généralement en grand nombre au jardin, c'est parce qu'elles captent plus efficacement que les autres végétaux les oligo-éléments présents dans le sol. C'est d'ailleurs pourquoi on les qualifie de « mauvaises

herbes », parce qu'elles ont cette fâcheuse tendance à concurrencer les « bonnes » plantations, celles que l'on a choisies. Les adventices ont donc de formidables vertus phyto-stimulantes. Les utiliser dans la fabrication d'extraits végétaux revient à valoriser ces oligo-éléments en les mettant à la disposition des cultures.

L'homéopathie des plantes

Utilisés en pulvérisation sur les cultures ou en arrosage au pied des plantations, les purins et autres extraits végétaux leur donneront un véritable coup de fouet en renforçant leurs défenses naturelles, les dotant ainsi d'armes de choix pour mieux combattre les maladies et les parasites. Comme en homéopathie, il s'agit avant tout d'appliquer des traitements doux et réguliers qui aideront les végétaux à renforcer leurs défenses.

Le compagnonnage

Le compagnonnage consiste à utiliser le pouvoir attractif ou répulsif de certains végétaux en les plantant à côté de ceux que l'on veut protéger. Par exemple, en plantant une rangée d'ail au pied d'un rosier, on éloigne les pucerons. On fait alors d'une pierre deux coups en cultivant une plante amie qui peut aussi servir de base à la fabrication d'un purin.

LES GRANDES PRÉPARATIONS

100 % naturelles, les préparations – purin, macération, infusion et décoction – permettent de se constituer une véritable pharmacie végétale pour soigner le jardin.

Ces préparations, toutes à base d'extraits de plantes, permettent de se passer des bombes d'insecticides. On les utilise à titre préventif, d'une part pour renforcer les défenses immunitaires des plantes et d'autre part pour leurs vertus insecticides et fongicides. La principale différence entre les purins, les macérations, les infusions et les décoctions réside dans leur mode de fabrication. Les purins et les macérations sont des préparations « à froid » tandis que les infusions et décoctions nécessitent que la préparation soit portée à ébullition.

Purin

Pour fabriquer un purin, on fait macérer des plantes dans un grand volume d'eau pendant une bonne

dizaine de jours. La température ambiante doit être comprise entre 18 et

Le principe de fabrication est toujours le même : on mélange de l'eau de pluie à des plantes et on laisse macérer plus ou moins longtemps dans une eau plus ou moins chaude.



Le thé de compost.

Cette infusion à base de compost et d'eau apportera aux cultures des nutriments qui stimuleront leur croissance.

On l'obtient en mélangeant 1/3 de compost à 2/3 d'eau. On laisse infuser jusqu'à obtenir un liquide dont la couleur rappelle celle du thé puis on pulvérise directement sur les plantations.

20 °C pour que se produise la fermentation. Le récipient doit être couvert d'un tissu qui permet à l'air de circuler. On compte généralement 1 kg de plantes pour 10 litres d'eau. Le volume de plantes nécessaire peut varier suivant les recettes. Le purin aura un effet phyto-stimulant sur les cultures en leur fournissant l'azote, les sels minéraux et les oligo-éléments dont elles ont besoin pour se développer. L'ortie, la consoude et la prêle sont les plantes les plus utilisées pour la préparation des purins.

Macération

La macération est en quelque sorte le stade qui précède celui du purin. Il s'agit également d'une préparation « à froid », mais la durée de trempage des végétaux est ramenée d'une bonne dizaine de jours à quelques heures (12 à 24 heures en général).

On doit s'en servir rapidement, avant que la fermentation n'ait lieu et, contrairement au purin, on l'utilise pure, c'est-à-dire non diluée.

Décoction

La décoction consiste à faire bouillir pendant une trentaine de minutes un mélange à base de plantes et d'eau qui aura préalablement macéré environ 24 heures. On laisse ensuite refroidir une bonne dizaine d'heures avant de l'utiliser en pulvérisation sur les cultures. L'ail, l'absinthe, la prêle et la tanaïsie se prêtent généralement à la préparation de décoctions.

Infusion

À la différence de la décoction, où le mélange plantes/eau doit macérer avant d'être porté à ébullition, on plonge directement les plantes dans l'eau que l'on fera bouillir une trentaine de minutes pour obtenir une infusion. Puis on laisse infuser 12 à 24 heures. Le temps d'ébullition ne doit pas être trop long au risque de rendre inefficaces les principes actifs des plantes. On peut utiliser de la coriandre, de la rhubarbe, de la camomille, du thym ou du persil pour réaliser des infusions.

« Une mauvaise herbe est une plante dont on n'a pas encore découvert les vertus. »

R. W. EMERSON, PHILOSOPHE AMÉRICAIN, 1803-1882

TROIS PLANTES QUI GUÉRISSENT

La nature, vraiment, est bien faite : elle utilise ses propres armes pour combattre les agressions extérieures. La consoude, l'ortie et la prêle, notamment, possèdent des vertus fongicides et insecticides dont tout le jardin peut profiter...

La nature renferme tout ce dont elle a besoin pour combattre les agressions des agents pathogènes et des parasites. Les mauvaises herbes que l'on s'acharnait autrefois à traquer à grands coups de pulvérisations chimiques dans l'espoir de voir son jardin impeccable pour l'éternité sont aujourd'hui réhabilitées. On s'en rend enfin compte : ces herbes ne sont pas si mauvaises, elles peuvent même s'avérer salvatrices. Leur constitution leur permet de puiser dans le sol les oligo-éléments et les nutriments avec une ténacité et une persistance telles qu'elles sont en mesure de coloniser les environs. C'est cette force qu'un jardinier averti utilisera pour en faire profiter ses plantations.

la consoude

Cette plante herbacée de la famille des borraginacées est persistante et il est difficile de s'en débarrasser une fois qu'elle s'est installée. Cependant, elle



peut rendre d'immenses services au jardin et au potager. Célèbre depuis l'antiquité pour ses vertus médicinales – les Grecs connaissaient ses vertus cicatrisantes –, on l'utilise également pour ses propriétés thérapeutiques au jardin.

Riche en azote et en potasse, elle permet de préparer un purin remarquable. En apportant un combiné de calcium, fer, magnésium, cuivre,

potassium, bore, manganèse et zinc, le purin de consoude favorise la croissance et la floraison des cultures. Leurs défenses naturelles étant renforcées, elles sont en mesure de combattre les attaques des maladies et parasites. La fabrication d'un purin nécessite un bon kilo de feuilles qu'on laisse macérer une semaine dans 10 litres d'eau, un peu comme le purin d'ortie. On le pulvérise, bien filtré, dilué à 10 %.

L'ortie : la star

Cette « mauvaise herbe » par excellence appartient à la famille des urticacées (plante urticaire...). Elle fleurit entre le printemps et le début de l'automne. Très résistante, l'ortie se contente de peu pour vivre et elle possède un grand pouvoir colonisateur, il suffit d'avoir un jardin ou de se promener pour s'en rendre compte. Cette capacité à se développer dans des conditions minimales lui procure des vertus particulièrement intéressantes. Riche en sels

minéraux et en oligo-éléments, on l'utilise pour fabriquer un purin (voir pages 24-26) qui, pulvérisé une fois par semaine sur les cultures, constitue un fabuleux insecticide pour lutter efficacement contre les acariens, les doryphores, les mouches de la carotte ou les pucerons. Associée à la prêle, l'ortie est également un fongicide hors pair. En arrosage au pied des cultures, ce purin renforcera leurs défenses naturelles.

PRODUIT DOPANT AUTORISÉ

Le purin d'ortie renforce tellement les défenses immunitaires des végétaux qu'il est conseillé, avant de planter, d'y faire tremper la motte. Attention cependant : n'utilisez pas le produit pur, il faut le diluer à 20 %. De même, une fois la plante installée dans le sol, vous pouvez l'arroser au pied avec du purin dilué. Cela donnera force et tonus aux racines, à la tige et aux fleurs.

A close-up photograph of a stinging nettle plant (Urtica dioica). The image shows several large, serrated, green leaves with prominent veins. The central stem is upright and appears to have small, developing flower buds or seed heads. The background is dark and out of focus, highlighting the plant's texture and color.

C'est l'*Urtica dioica* que l'on utilise pour le purin (et non pas la *Lamium album*, l'ortie blanche qui n'est pas urticante). Cette grande plante vivace et sauvage se trouve partout, dans les fossés, les chemins, les jardins... À cueillir avec des gants !

la prêle

Également connue sous le nom de « queue-de-cheval » ou « queue-de-rat », la prêle est une plante vivace qui constitue à elle seule la famille des équisétinées. Ses tiges, qui peuvent atteindre 50 cm de hauteur, aiment les sols siliceux et humides. Riche en éléments minéraux (silice, surtout, potassium et calcium) la prêle contribue à reminéraliser les tissus végétaux et à augmenter leur résistance. La

prêle possède également de fabuleuses propriétés fongicides.

Diluée à 10 %, la décoction de prêle permet de prévenir l'apparition de maladies cryptogamiques souvent désastreuses comme le mildiou, la pourriture, la rouille ou l'oïdium. On l'utilise en pulvérisation sur les plantations une fois par mois pour un traitement préventif et une fois par quinzaine pour un traitement curatif si l'attaque est faible. Incorporée au terreau lors du semis, elle sera efficace contre les maladies cryptogamiques.

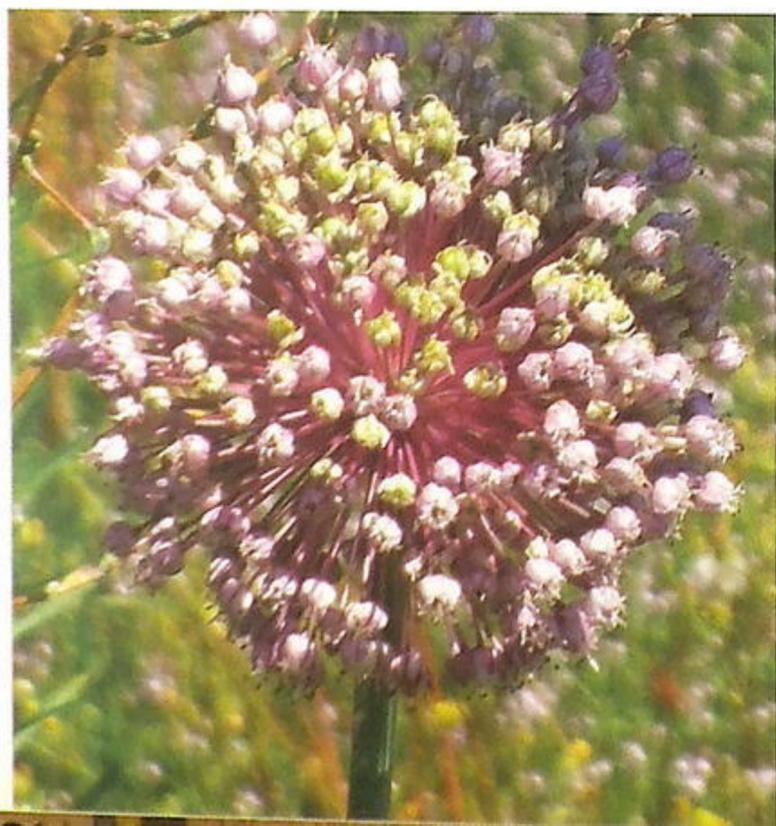


D'AUTRES PLANTES UTILES

Voici un mini-catalogue de plantes courantes dont les extraits, une fois pulvérisés aux bons endroits, peuvent redonner de la vigueur à des massifs fatigués.

l'ail

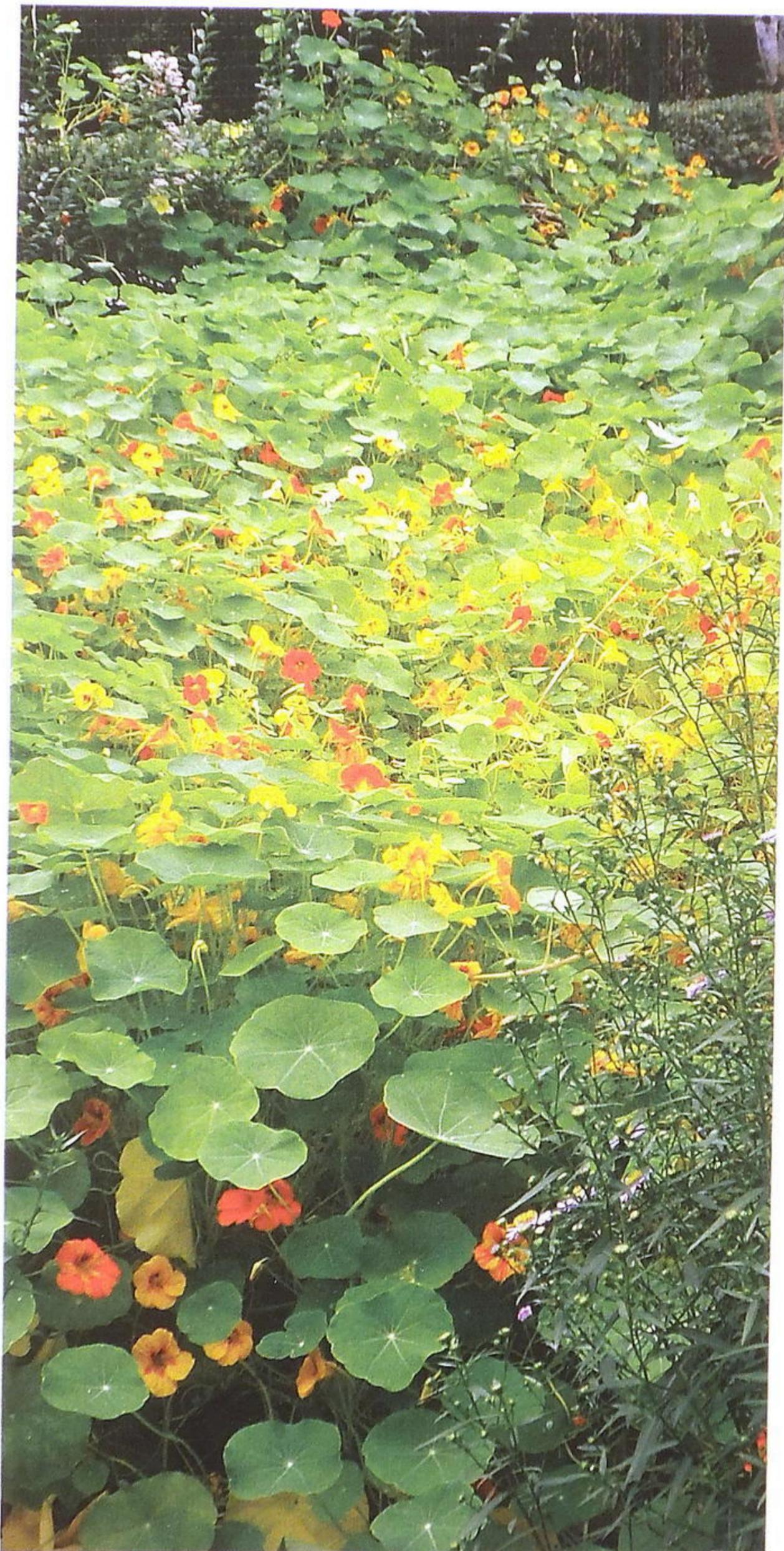
En décoction ou en macération, l'ail est un fabuleux insecticide qui attaque efficacement les acariens, les pucerons et les chenilles. C'est aussi un fongicide remarquable pour lutter contre les maladies cryptogamiques. On le pulvérise directement sur les cultures.



la bardane

Utilisée en purin à raison de 1 kg pour 10 litres d'eau, elle est très efficace au potager dans la lutte contre le mildiou. On la pulvérise directement sur les cultures, sans dilution.



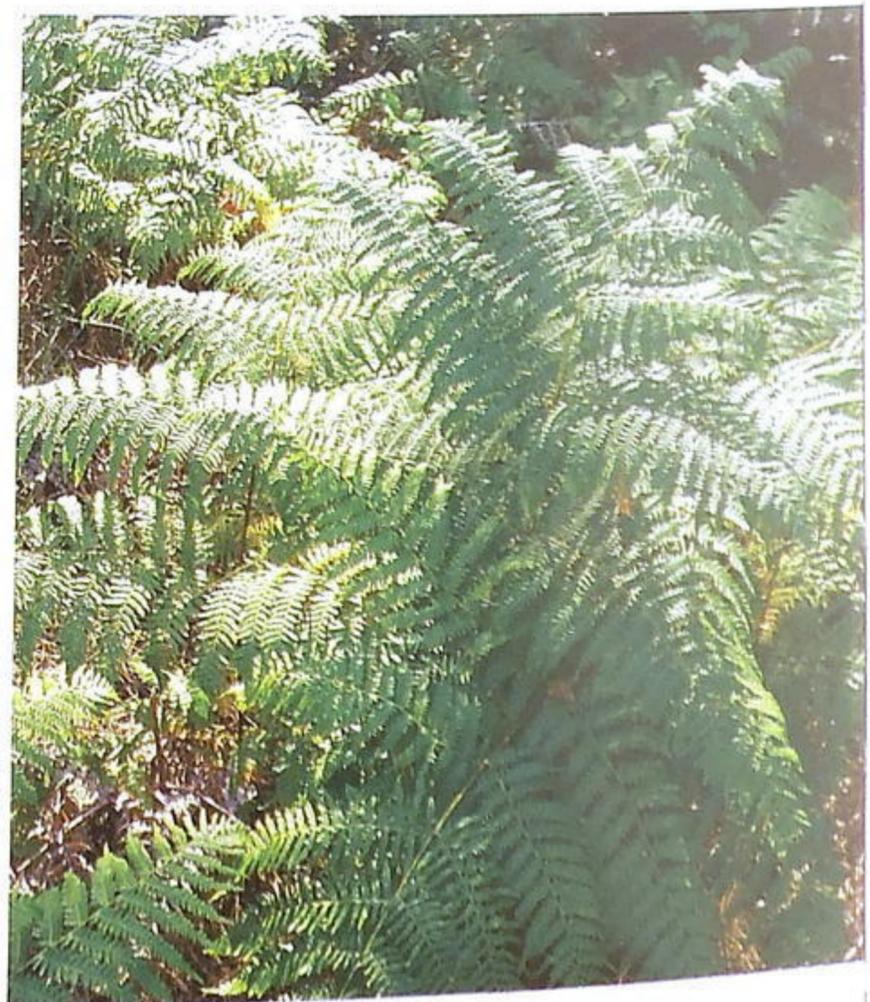


La capucine

La capucine est une plante « appât » qui, plantée au pied des arbres fruitiers ou des rosiers, attirera les pucerons qui en sont très friands. Ainsi, les cultures voisines ne subissent pas les attaques des parasites.

La fougère

Facilement récoltable dans les sous-bois et les forêts, cette plante possède de grandes vertus insecticides et répulsives. En pulvérisation sur les plantations, le purin de fougères constitue un excellent anti-pucerons. Disposé dans des coupelles, il permet de venir à bout des limaces et des escargots.



le pissenlit



Cette plante, très commune dans tout le pays, fleurit abondamment dans les prairies et possède une grande capacité d'adaptation. Dilué à 20 %, le purin de pissenlit (1 kg de pissenlits pour 10 litres d'eau) stimule la croissance des plantes et améliore la qualité des légumes.

la rhubarbe

La rhubarbe possède de remarquables propriétés insecticides (contre les pucerons, les larves, les chenilles...). Elle permet de lutter efficacement contre la teigne du poireau et la plupart des insectes. Pour cela, il faut faire macérer pendant 24 heures 1 kg de feuilles dans 6 litres d'eau, ne pas diluer et pulvériser directement sur les plantations.

la sauge

On trouve de la sauge en quantité sur le pourtour méditerranéen. C'est une plante aromatique que l'on sert aussi en tisane pour réduire les bouffées de chaleur. Au jardin, ses vertus sont insecticides et fongicides. Elle est à préparer en infusion ou en purin (1 kg de plante fraîche pour 10 litres), puis à pulvériser, diluée à 10 %.



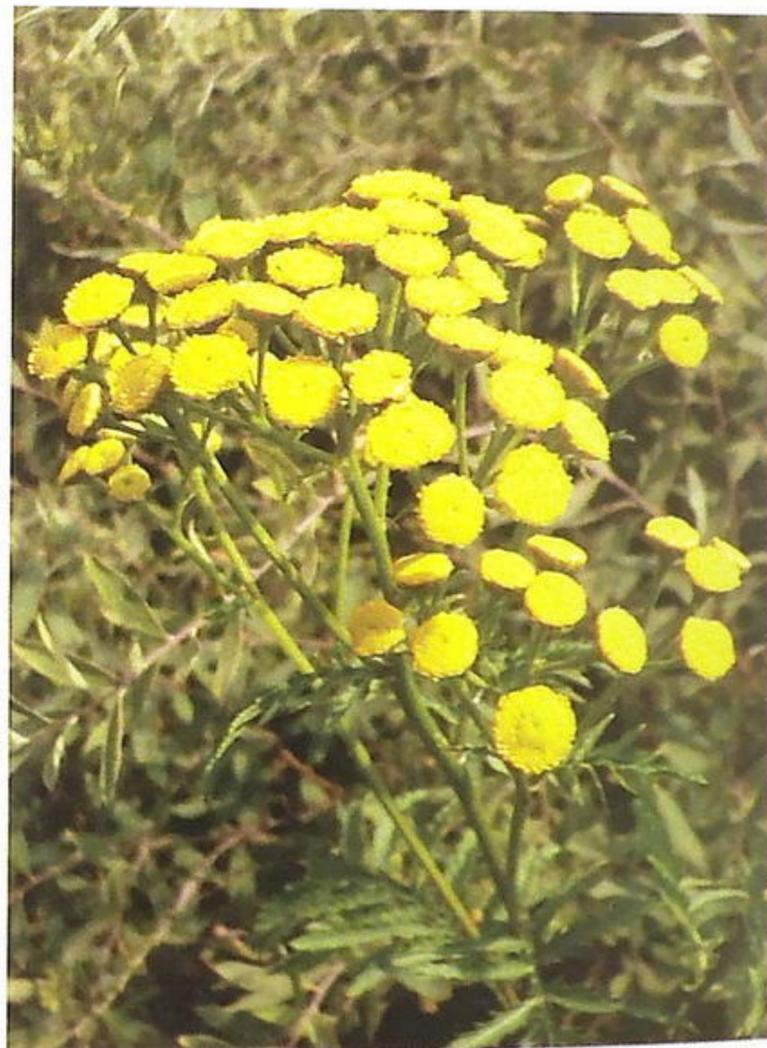
le sureau

En infusion, c'est un formidable insecticide contre les mouches de la carotte et les vers. En décoction, (1 kg de feuilles mises à tremper 24 heures dans 10 litres d'eau, puis bouillies 30 minutes), il permet de lutter efficacement contre les chenilles. En purin, (1 kg de feuilles pour 10 litres d'eau), il éloigne les campagnols et autres petits rongeurs.



la tanaisie

Cette plante vivace possède de nombreuses vertus : insecticide, fongicide et répulsive (elle repousse les insectes). On l'utilise en purin (1 kg pour 10 litres d'eau), non dilué ou en infusion (30 grammes de fleurs dans 1 litre d'eau) contre les pucerons, le mildiou, la mouche du chou...



« Je laisse d'abord les plantes venir au secours de mes plantes. Je n'interviens qu'ensuite. »

C. GIOIELLI, RESPONSABLE DES JARDINS DU TAU

QUAND LES AROMATES SOIGNENT LE POTAGER

S'il vous reste quelques pieds de coriandre en fin de saison, ou que vous n'avez pas coupé toute la menthe pour faire du thé, réservez ce qu'il reste pour le jardin : les extraits des plantes aromatiques sont riches de vertus.

Basilic

Il est réputé efficace contre la mouche de l'asperge. En infusion, c'est un formidable insecticide.

Pulvériser directement sur les cultures.

Ciboulette

En infusion ou en macération, la ciboulette est reconnue pour ses propriétés fongicides. Elle permet de combattre les maladies cryptogamiques telles que la tavelure ou le mildiou.

Pulvériser directement sur les plantations.

Coriandre

Elle est très efficace dans la lutte contre les acariens. En infusion, elle a des vertus insecticides. Pulvériser sur les cultures.

Menthe poivrée

Comme la coriandre, la menthe est un excellent

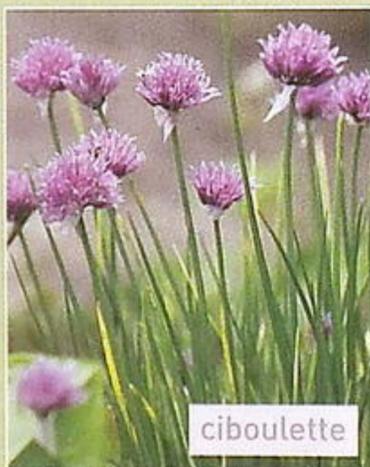
insecticide qui permettra de lutter efficacement contre les doryphores, les fourmis et les pucerons. À préparer en infusion que l'on pulvérisera directement sur les plantations, ou en purin (1 kg de menthe pour 10 litres d'eau) dilué à 10 %.

Persil

Comme le basilic, le persil a des vertus insecticides. Très utile pour lutter contre la mouche de l'asperge, on l'utilise en infusion que l'on filtre et que l'on pulvérise sur les cultures.

Thym

Le thym est très efficace contre la piéride du chou. Planté en bordure d'un massif, il éloignera les pucerons de la zone. Là encore, on le préparera en infusion et on le pulvérisera directement sur les plantes à traiter.



ciboulette



persil



coriandre



thym

FABRIQUER SES EXTRAITS

À quel moment doit-on cueillir les plantes pour fabriquer du purin ? Quelles parties de la plante faut-il conserver ? Quel type de récipient utiliser ?
Un petit point avant de se lancer...

La fabrication d'un extrait végétal répond à certaines règles simples qui doivent être respectées.

Que cueille-t-on ?

Pour commencer, il faut impérativement cueillir les plantes avant leur montée en graines. Une fois la cueillette effectuée, on débarrasse la plante de ses racines et des fleurs à l'aide d'un sécateur. On hache ensuite les tiges et les feuilles pour qu'elles libèrent plus rapidement leurs substances actives.

Quelle eau ?

L'idéal est de récupérer l'eau de pluie pour faire macérer les tiges et les

feuilles hachées. On peut également utiliser de l'eau de source. Si l'on utilise de l'eau du robinet, il faudra la laisser reposer plusieurs jours pour permettre au chlore de s'évaporer. De même, on préconise d'y ajouter deux cuillères à soupe de vinaigre blanc par litre d'eau pour faire baisser son pH.

Quel dosage ?

En règle générale, on utilise 1 kg de plante pour 10 litres d'eau.

Ce ratio peut cependant varier selon le type de préparation. Ainsi, pour réaliser une infusion de rhubarbe, on en utilise généralement 1,5 kilo pour 10 litres d'eau tandis que le purin de pissenlits nécessite presque 2 kilos de végétaux.

Comment filtrer ?

Après avoir laissé macérer le mélange (temps variable selon le type de préparation) dans un grand bidon, à une température avoisinant les 18-20 °C, on procède au filtrage.

On filtre plusieurs fois : d'abord pour enlever les plus grosses particules. En général, le rebut peut aller enrichir le tas de compost. On passe le liquide une seconde, voire une troisième fois dans un tamis plus fin pour isoler les résidus de plantes afin qu'ils n'obstruent pas le pulvérisateur. On peut utiliser de grandes passoirs ou encore des tissus au maillage très fin.



Mélangez les végétaux dans une eau « tiède » : entre 15 et 25 °C. Si vous êtes obligé d'utiliser l'eau du robinet, laissez-la reposer quelques jours dans un grand seau et remuez-la régulièrement, la teneur en chlore baissera.

LES MOUILLANTS

Ce sont des produits naturels que l'on ajoute au purin (ou autre extrait végétal) avant la pulvérisation et qui contribuent à une meilleure adhérence de la préparation. On peut utiliser du lait écrémé dilué à 10 % ou des huiles de table diluées à 5 %.

L'utilisation d'argile verte en poudre ou de savon noir est également possible. Mélangez-les à l'extrait végétal jusqu'à obtenir une préparation homogène, puis pulvérisiez directement sur les cultures.

QUEL MATÉRIEL ?

Le but n'est pas d'acheter du matériel coûteux : en général, on fabrique son purin avec les moyens du bord.

1. gants pour se protéger
2. sécateur pour couper les végétaux ramassés
3. balance pour les peser
4. eau de pluie où faire macérer la récolte
4. bidon plastique pour le mélange végétal
5. bâton pour remuer
6. passoire ou tamis pour filtrer grossièrement
7. torchon ou vieux T-shirt pour filtrer finement
8. jerrican pour stocker

LE PURIN D'ORTIE PAS À PAS

1 Cueillez la plante entière (tige, feuille) à l'exception des racines. Les orties ne doivent pas être montées en graines.



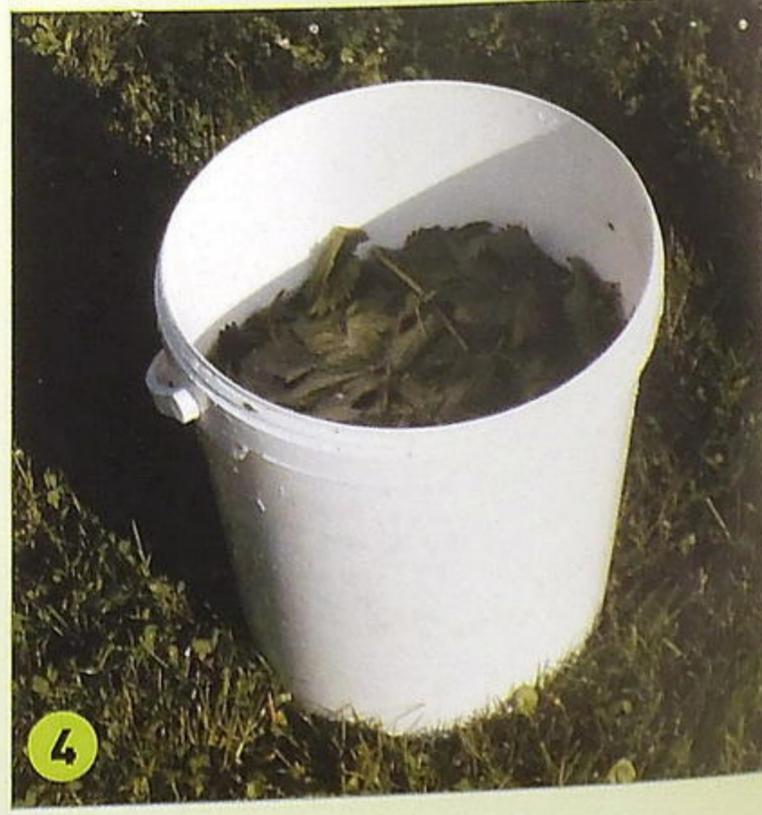
2 Pesez. Vous devez obtenir environ 1 kg.



3 Hachez grossièrement avec un sécateur.

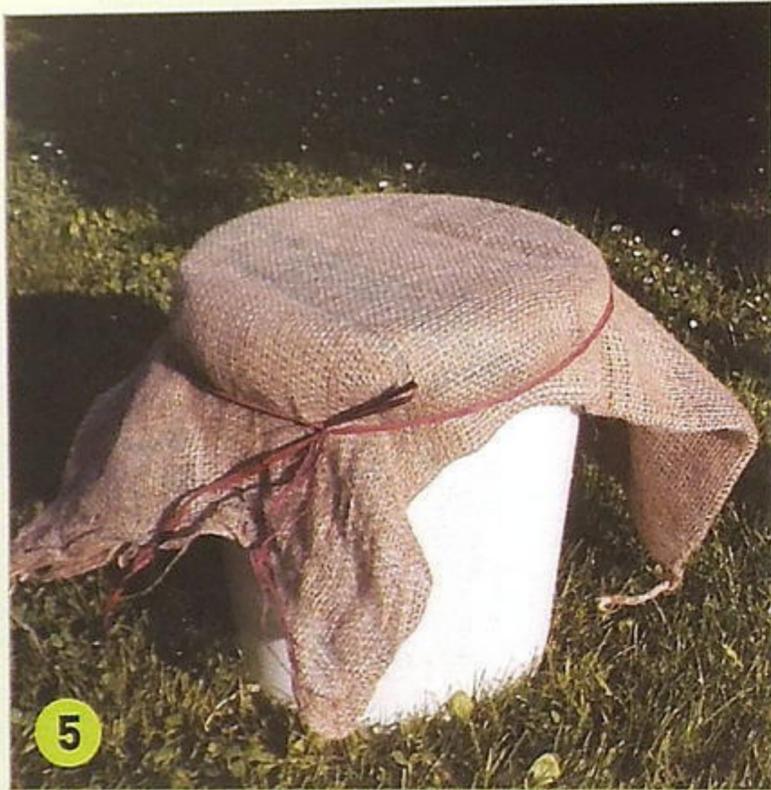


4 Mélangez les orties à 10 litres d'eau de pluie dans un récipient en plastique ou en inox. Remuez.



COMME UN ÉCUREUIL

Pour préparer du purin lorsque ce n'est pas la saison, on peut également faire des réserves en faisant sécher les plantes récoltées plus tôt, lors des périodes de cueillette. On peut ainsi se tenir prêt pour les traitements de fond du début de printemps.



5



6



7



8

5 Couvrez avec un tissu pour que le mélange respire. Rangez au sec et à l'ombre.

6 J + 2 : pas encore de fermentation.

7 Remuez tous les jours avec un bâton.

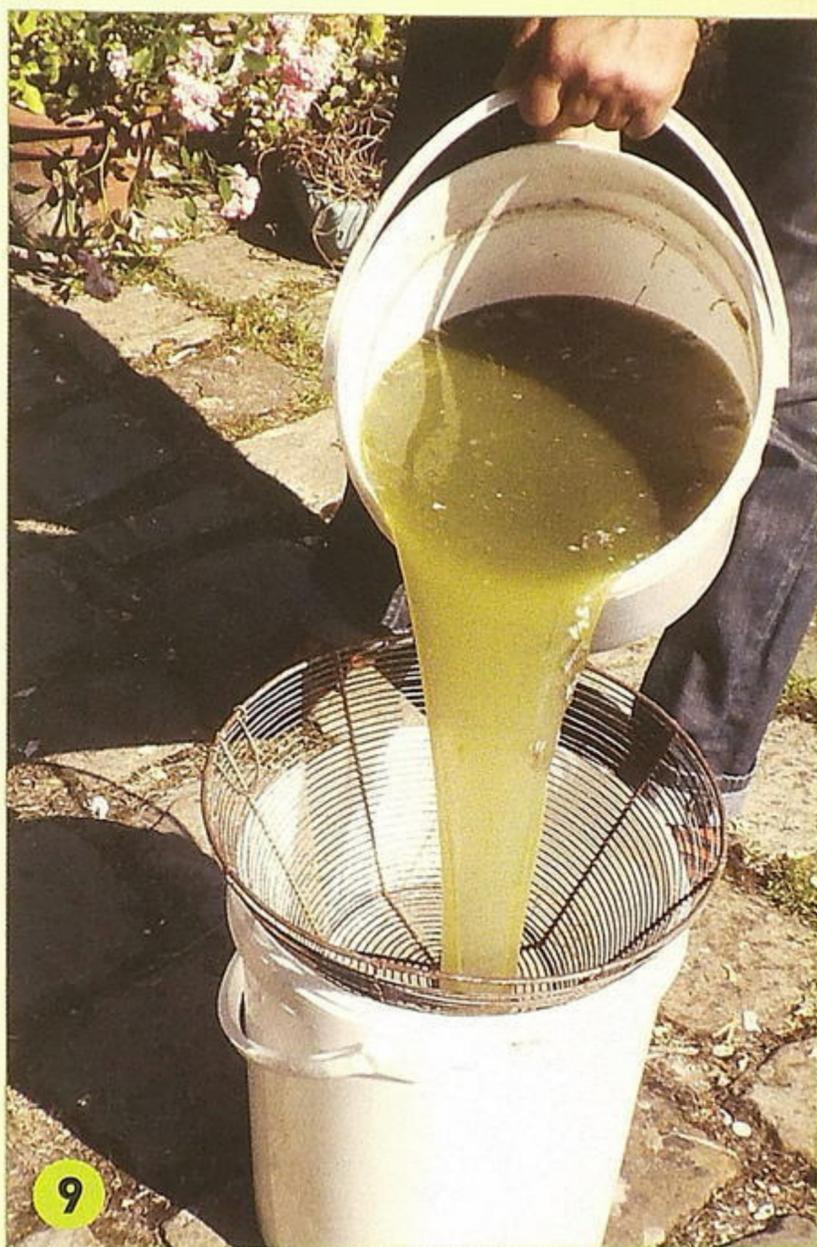
8 Des bulles se forment à la surface : la fermentation a bien lieu. Laissez fermenter une dizaine de jours en remuant chaque jour.

LE PURIN D'ORTIE PAS À PAS

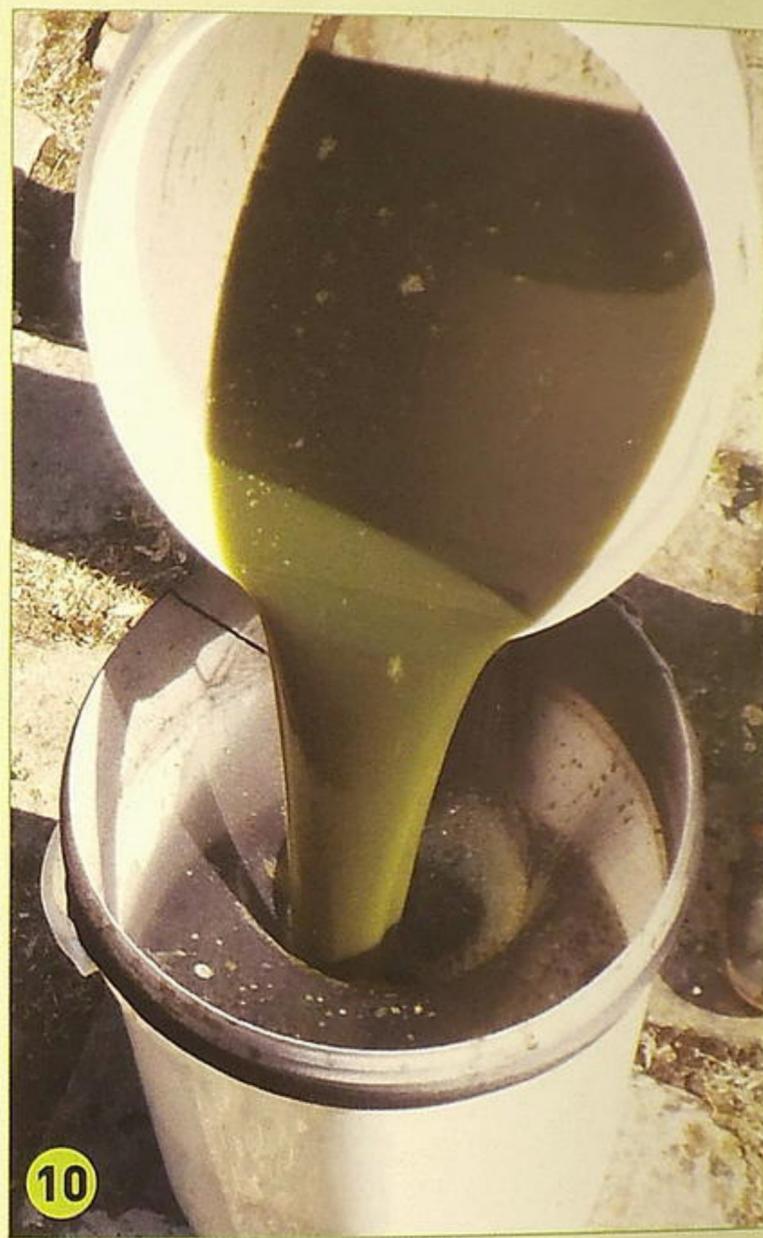
9 Lorsqu'il n'y a plus de bulles quand vous remuez, filtrez une première fois.

10 Deuxième filtrage, ici avec un colant. On peut aussi utiliser un tissu fin.

11 L'extrait, débarrassé de ses végétaux, est prêt à être utilisé dilué ou conservé.



9



10

LA GUERRE DE L'ORTIE

Jusque récemment, il était interdit de vendre du purin d'ortie et même d'en transmettre la recette. La loi d'orientation agricole du 5 janvier 2006 rendait tout contrevenant passible d'une peine de deux années d'emprisonnement assorties de 75000 euros d'amende. Seuls étaient autorisés les produits bénéficiant d'une autorisation de mise sur le marché. Fort heureusement, cette loi incongrue a depuis été amendée.



11



La fermentation dégage une odeur désagréable que l'on peut combattre en ajoutant dans le mélange une poignée de sauge officinale.

D'AUTRES RECETTES

En matière de remède végétal, l'ortie est plébiscitée. Cependant, d'autres plantes courantes peuvent aussi se transformer en extrait salvateur. Voici quelques recettes.

Le temps de fermentation.

Il dépend de la chaleur ambiante. Plus la température est élevée, plus la fermentation est rapide.

En moyenne, sous un climat « tiède » (18-22 °C), ce temps est de 15 jours. Surveillez bien la présence des bulles chaque jour.

PURIN DE CONSOUDE

Récoltez la consoude, hachez les feuilles. Pesez-les. Vous devez obtenir environ 1 kg de végétaux.

Mélangez-les à 10 litres d'eau dans un seau en plastique ou un grand récipient en inox. Couvrez avec un tissu aéré pour que l'air et la lumière puissent passer et favoriser ainsi le démarrage de la fermentation.

Brassez tous les jours. Au bout d'un moment, de petites bulles se forment à la surface. Faites alors macérer 10 à 15 jours à 18/20 °C. Lorsque plus aucune bulle ne se forme, la fermentation est terminée. Filtrez sans attendre avec une passoire puis avec un tamis plus fin.

Jetez les déchets sur le tas de compost car la consoude est aussi réputée pour accélérer formidablement la décomposition des déchets organiques.

Utilisez le purin en pulvérisation sur les feuilles (dilué à 5 %) ou en arrosage au pied des cultures (dilué à 20 %). Le purin de consoude encourage la croissance et la floraison, il stimule les semis. De plus, la consoude favorise la multiplication des cellules. Elle possède, de ce fait, des propriétés cicatrisantes.

Le purin se conserve plusieurs mois dans des cubitainers hermétiquement fermés, à l'abri de la lumière.

INFUSION DE RHUBARBE

Cueillez des feuilles de rhubarbe, ciselez-les et pesez-les: il en faut environ 1,5 kilo.

Plongez la rhubarbe dans 10 litres d'eau frémissante puis portez à ébullition. Aux premiers bouillons, éteignez le feu et laissez infuser 12 à 24 heures.

Filtrez le liquide et utilisez-le immédiatement, car l'infusion de rhubarbe ne se conserve pas.

La préparation s'utilise pure (non diluée). En pulvérisation sur les feuilles, elle sera efficace pour lutter contre la teigne du poireau et repousser la plupart des insectes.

DÉCOCTION DE PRÊLE

Coupez finement les tiges de prêle. Pesez-les, il en faudra 1 kg pour la préparation.

Plongez-les dans 10 litres d'eau de pluie, dans un récipient en plastique ou en inox.

Laissez macérer 12 à 24 heures.

Faites bouillir une trentaine de minutes puis laissez refroidir une bonne dizaine d'heures.

Filtrez d'abord grossièrement, puis plus finement.

La préparation s'utilise diluée à 20 %. En pulvérisation foliaire, elle sera idéale pour prévenir les maladies cryptogamiques (rouille, mildiou, pourriture, etc.). Inutile d'en préparer des litres, la décoction devra être utilisée rapidement, car elle ne se conserve pas.

MACÉRATION DE TOMATE

Quand vous récoltez les tomates, récupérez les tiges et les feuilles et hachez-les grossièrement. Pesez-les: il en faut 1 kg.

Versez 10 litres d'eau (de pluie de préférence) dans un récipient en plastique ou en inox.

Plongez-y les tiges et les feuilles et faites macérer 12 à 24 heures à une

température avoisinant les 18/20 °C. Filtrez plusieurs fois.

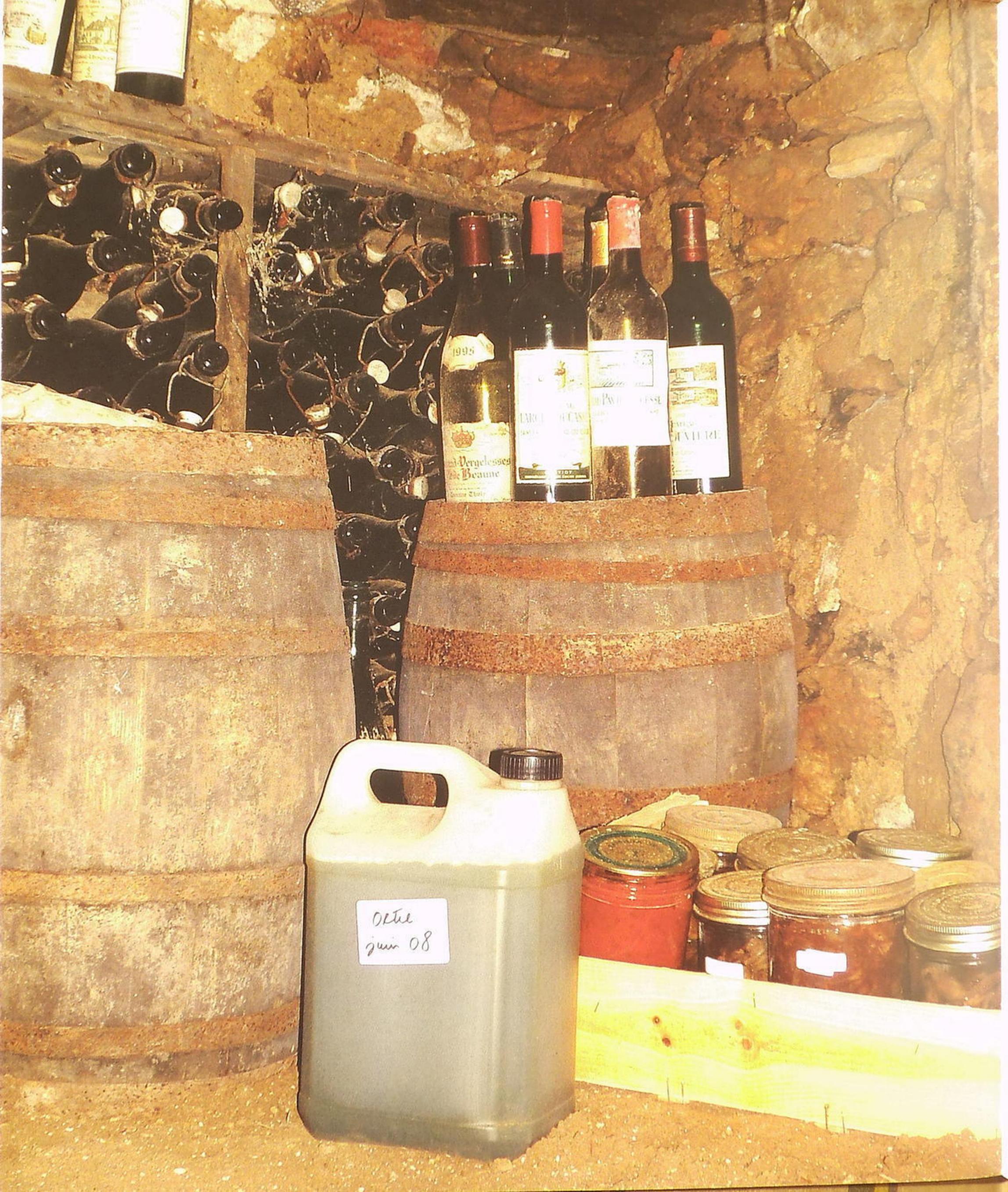
La macération de tomate peut être utilisée pure en pulvérisation foliaire pour lutter contre les parasites (altises, teignes du poireau).

Vous pouvez aussi préparer une infusion à pulvériser contre les vers et les pucerons, c'est très efficace.

Les bienfaits de la silice.

La prêle contient de la silice qui permet aux plantes de mieux résister aux maladies.

La silice tient un rôle majeur dans le système immunitaire puisqu'elle est indispensable au processus de fabrication des antigènes et des anticorps. Elle est bonne pour le jardin... et pour le corps humain !



Othe
juin 08

1995
Vergelottes de Beaune
L'ARCE
DE CAS
DU PAVILLON
DESSE
DE LAURE

CONSERVER LES EXTRAITS

Pour éviter de préparer, à perte, des litres de purin, de décoction ou d'infusion, mieux vaut en connaître la durée d'utilisation et le mode de conservation.

À l'inverse des décoctions, infusions et macérations, le purin peut se conserver de 6 mois à un an. Bien entendu, pour qu'il ne perde pas son efficacité et pour éviter que la fermentation ne reparte, il vaut mieux l'entreposer dans un endroit frais, à l'abri de la lumière. Le récipient contenant le purin doit être fermé hermétiquement.

Une efficacité comptée

Les décoctions, infusions et macérations, elles, doivent être utilisées dans

La cave est l'endroit idéal pour stocker du purin. Si la fermentation redémarre, il faut ouvrir le bouchon pour purger les gaz, puis refermer le bidon.

les jours qui suivent leur fabrication au risque de devenir inefficaces. Elles ne doivent surtout pas entrer en phase de fermentation. Elles doivent aussi être stockées dans un récipient fermé hermétiquement et à l'abri de la lumière.

MORTELLE LUMIÈRE

Un beau jour, vous utilisez le purin que vous avez patiemment fabriqué le mois dernier et, au lieu de remettre le bidon la cave ou au garage, vous l'oubliez dans le jardin. Au bout de quelques jours, stimulés par la lumière, des champignons apparaissent à la surface, la couleur du purin s'obscurcit, une peau visqueuse recouvre le liquide. Jetez le tout dans le compost et, la prochaine fois, rangez bien le bidon !

LES UTILISER

Vos efforts sont couronnés de succès: vous avez réussi la fabrication du purin. Il faut maintenant le diluer (ou non), pour l'utiliser en pulvérisation sur les plantations ou en arrosage au pied des cultures.

Stimuler à la base.

Il est conseillé de faire tremper la plante que l'on doit mettre en terre dans une décoction. La plante y puisera alors tous les sels minéraux, oligo-éléments et autres nutriments nécessaires à son développement. On peut également incorporer l'extrait végétal au terreau de semis pour stimuler la croissance des cultures.

Purins, décoctions, infusions ou macérations sont utilisés pour leur pouvoir insecticide ou fongicide afin de lutter contre les attaques des parasites et des ravageurs. Ils peuvent aussi prévenir l'apparition des maladies cryptogamiques comme le mildiou, l'oïdium ou la rouille.

Le bon moment

Certains végétaux, comme la prêle, serviront aussi de phyto-stimulants, en renforçant les défenses naturelles des plantations. Grâce à ces traitements de fond, les plantes seront mieux armées pour lutter contre les attaques. Cette opération intervient généralement au début du printemps, avant que les insectes ne viennent cribler les fruits et légumes de leurs petites larves où elles se nourriront copieusement avant de finir leur gestation dans la terre.

Bien diluer

Diluer consiste à mélanger l'extrait de plantes à de l'eau. On diluera dans plus ou moins d'eau selon qu'on utilise l'extrait végétal en pulvérisation foliaire (sur les feuilles) ou en arrosage au pied des cultures. On peut également utiliser la préparation pure, c'est-à-dire sans dilution. Le purin de fougère, par exemple, sera versé pur dans une coupelle pour venir à bout des limaces et des escargots.

COMMENT DILUER ?

dilué à	quantité d'extrait	quantité d'eau
5 %	0,5 l	9,5 l
10 %	1 l	9 l
20 %	2 l	8 l
25 %	2,5 l	7,5 l



Pulvériser

Pour lutter contre les attaques de parasites ou de maladies cryptogamiques, on pulvérise la préparation diluée, en général à 10 %, directement sur les plantations. On conseille de traiter tôt le matin, avant l'apparition de la chaleur.

Arroser

En traitement de fond pour renforcer les défenses naturelles des plantations, on arrose au pied des cultures. En règle générale, on dilue l'extrait à

raison de 20 % (2 litres d'extrait pour 8 litres d'eau de pluie). Ce traitement enrichit l'arrosage des cultures et ne doit en aucun cas le remplacer. On conseille de ne pas semer les plantations trop près les unes des autres. Une trop grande proximité crée un terrain favorable à la transmission des maladies cryptogamiques par l'action du vent, mais aussi de l'eau de pluie ou d'arrosage.

D'autre part, on évitera de traiter les plantations en cas de sécheresse. L'idéal, pour mener à bien l'opération de traitement, est d'agir lorsque la plante est la plus réceptive : par temps couvert ou après une ondée, et surtout pas en pleine chaleur.

UNE PHARMACIE NATURELLE

extrait végétal	dilution	action	type d'utilisation
décoction de prêle	10 %	contre l'oïdium	pulvérisation foliaire
purin de bouleau	20 %	contre la tavelure des arbres fruitiers	pulvérisation foliaire
purin de fougères	20 %	contre les cochenilles et les pucerons	pulvérisation foliaire
	10 %	contre le taupin	pulvérisation foliaire
	pur	contre les limaces et les escargots	dans une coupelle
purin d'ortie	10 %	contre les acariens, mouches de la carotte, puccinons, mildiou, doryphores	pulvérisation foliaire et arrosage au pied des cultures
purin de pissenlits	20 %	stimule la croissance	arrosage au pied des cultures

LES TRUÇS POUR RÉUSSIR

Certaines « erreurs » peuvent compromettre la réussite de la fabrication d'un extrait végétal. Ces quelques astuces vous permettront de mener à bien votre entreprise...

Le jardinage n'est pas une science exacte et que si l'on réussit ses plantations, c'est bien souvent grâce aux conseils glanés ici et là... En faisant preuve de bon sens, en vous renseignant, en échangeant, et, néanmoins, en vous équipant correctement, vous fabriquerez un extrait végétal de qualité.

Le dosage

Si un bon kilo de plantes est généralement nécessaire à la fabrication d'un extrait végétal, il faut veiller à ne pas dépasser cette mesure. Le surdosage peut être nocif, tant pour les auxiliaires du jardin que pour les êtres humains. Respectez scrupuleusement la recette, ce n'est pas parce qu'on met davantage de plantes que l'extrait végétal sera plus efficace.

Le récipient

Pour réussir la préparation, il faut utiliser le récipient adéquat. Mieux vaut alors éviter les contenants en bois : ils sont lourds à manipuler, leur étanchéité est parfois aléatoire et un dépôt de tanin risque de se déposer au fond. Préférez donc un récipient en inox ou en plastique, moins « rustique », peut-être, mais dont l'efficacité a été démontrée. N'hésitez pas à prévoir large et à faire d'un coup 20 ou 30 litres d'extrait : plus le récipient est petit, plus il sera sensible aux variations de températures. Prévoyez donc les éventuels « débordements » et choisissez un récipient pouvant contenir au moins une fois et demie le volume de préparation ; cela vous laissera, en plus, de la marge pour brasser le mélange.

La météo

Pour que la fermentation démarre, il faut de la lumière, mais aussi un minimum de chaleur. La température idéale est comprise entre 18 et 20 °C. Les purins étant généralement conservés au sous-sol ou au garage pendant la phase – odorante – de fermentation, les conditions idéales peuvent ne pas être réunies. Profitez donc du premier rayon de soleil pour mettre la préparation à la lumière et à la chaleur.

L'eau

L'eau utilisée pour la fabrication d'un extrait végétal ne doit pas être trop calcaire au risque de boucher les pores (les stomates) de la plante. De même, le pH ne doit pas être trop élevé. Contre le calcaire et pour faire baisser le pH, ajoutez deux cuillères à soupe de vinaigre blanc par litre d'eau. Si vous utilisez l'eau du robinet, laissez-la reposer deux jours avant de procéder au mélange pour permettre au chlore de s'évaporer. Bien sûr, l'idéal est de récupérer l'eau de pluie.

La température de l'eau est également à surveiller : si elle est trop froide (en dessous de 13-14 °C) ou trop chaude (au-dessus de 25 °C), les conditions pour que la fermentation démarre ne seront pas réunies.

Il est bien rare qu'un potager en très bonne forme n'ait pas bénéficié d'un traitement au purin au printemps.

Point trop n'en faut.

Pulvériser ou arroser trop souvent peut produire un effet désastreux sur la plante. En général, n'agissez pas plus d'une fois tous les dix ou quinze jours.

Cependant, c'est en observant les réactions que déclenche votre passage que vous serez à même de choisir la bonne fréquence.

En matière de jardinage, rien ne vaut l'expérience !





Un savant mélange.

En mélangeant plusieurs plantes dans la fabrication d'un extrait végétal, on obtient des résultats encore plus probants. Associée à la prêle, l'ortie est un formidable insecticide doublé d'un fongicide hors pair. En outre, les propriétés stimulantes de l'ortie et les vertus fongicides de la prêle combinées à la fougère, remarquable insecticide, et à la consoude, riche en potasse, constitueront une préparation de choix pour prévenir les attaques des parasites et des maladies tout en renforçant les défenses naturelles des cultures.

PRÉVENIR ET SOIGNER

Les extraits agissent sur plusieurs fronts: ils fortifient le système immunitaire de la plante, ils préviennent les attaques des parasites, ils soignent certaines maladies... Ils aident les plantes à franchir les étapes difficiles.

Comme tout être vivant, la plante est dotée d'un système immunitaire qui lui permet de se défendre contre les agressions extérieures. Lorsqu'elle est fatiguée, la plante peine à se défendre et devient alors la proie des attaques des parasites ou des agents pathogènes.

C'est pourquoi un bon jardinier doit fortifier les cultures afin de renforcer leurs défenses naturelles et leur fournir des armes pour lutter contre ces attaques.

Fortifier

Ces stimulants naturels vont renforcer le système immunitaire des plantations en leur apportant les nutriments dont elles ont besoin. La prêle, par exemple, contribue à reminéraliser les tissus végétaux des plantes, augmentant ainsi leur résistance naturelle aux maladies. L'ortie est incroyablement riche en azote, en oligo-éléments, en fer et en magnésium tandis que la consoude contient beaucoup d'oligo-éléments et de potassium.

Sur le mildiou, pulvérisez tous les quinze jours du purin de bardane dilué à 20 %. Vous pourrez aussi en venir à bout avec du purin d'ortie.



Fertiliser

Ces fertilisants contribueront à enrichir le sol où les plantes iront puiser les nutriments dont elles ont besoin. Plus le sol est riche et plus les plantes sont résistantes. Un apport en poudre de sang séché comblera les besoins du sol en azote. Les farines d'arêtes de poisson apporteront du phosphore. La poudre de basalte enrichira le sol en magnésium et en calcium. Enfin, les engrais marins constitueront un apport idéal en oligo-éléments.

Traiter

Purins, infusions et décoctions peuvent également être utilisés en traitements curatifs contre les attaques des parasites ou des agents pathogènes. Cependant, l'attaque doit être faible pour que le traitement soit efficace. Si elle est trop importante, elle peut nécessiter l'emploi d'un insecticide biologique à base de pyrèthre naturel, avec le risque toutefois de décimer les auxiliaires du jardin.

Éliminez les pucerons avec une décoction de consoude employée pure ou avec une macération de rhubarbe.

Autre recette : pressez deux belles têtes d'ail, faites-les macérer quelques heures dans 2 cuillères d'huile. Puis ajoutez 1 litre d'eau et passez le tout au tamis. Après une semaine de repos, pulvérisez le liquide dilué à 5 %.



Une invasion de cicadelles peut être fatale à un rang de vigne. Avant d'acheter un insecticide chimique, essayez un purin de fougères dilué à 10 %, en pulvérisation.

Prévenir

Les parasites et les agents pathogènes sévissent généralement au printemps, au moment de la ponte des œufs pour les uns ou au moment de la sortie d'hibernation pour les autres. C'est pourquoi il est important de prévenir leurs attaques, en ratissant régulièrement au pied des arbres pour faire remonter les larves à la surface. Ramassez les feuilles mortes, coupez les feuilles ou



les plants atteints et faites-les brûler. L'installation de pièges à proximité des cultures (coupelles de bière contre les limaces, pièges collants jaunes sur les troncs des arbres) limitera l'apparition des parasites. On conseille également la rotation des cultures pour rompre le cycle des maladies et des ravageurs.

Guérir

Contre les maladies cryptogamiques, on utilise généralement les vertus fongicides de la prêle en décoction ou de la consoude pour son grand pouvoir cicatrisant. Le purin d'ortie sera quant à lui très efficace pour lutter contre les parasites et insectes en tout genre. Il stimulera également la croissance en apportant de l'azote, des sels minéraux et des oligo-éléments. Associé à la

prêle, il constitue un fongicide hors pair pour lutter contre le mildiou. L'infusion de tomates ou de camomille, elle, est réputée pour lutter efficacement contre les pucerons.



Les taupes fuiront l'odeur du sureau noir. On versera un filet de purin non dilué sur les galeries.

Dans la même collection :

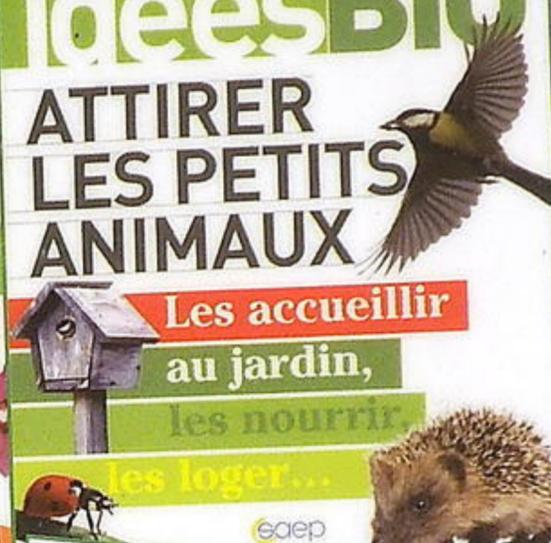
IdéesBIO
FAIRE SON COMPOST AU JARDIN
Recycler les déchets
préparer le compost
utiliser



IdéesBIO
RÉUSSIR UN JARDIN SANS EAU
Choisir les plantes
les mieux adaptées
au manque
d'eau



IdéesBIO
ATTIRER LES PETITS ANIMAUX
Les accueillir
au jardin,
les nourrir,
les loger...



IdéesBIO
TRAITER LES PARASITES DU JARDIN
Identifier les parasites,
les connaître, prévenir
leur arrivée,



IdéesBIO
RÉUSSIR UN POTAGER NATUREL
Préparer le sol,
bien semer,
cultiver et
récolter



IdéesBIO
ÉCONOMISER L'EAU AU JARDIN
Savoir arroser,
récupérer l'eau,
l'utiliser
au jardin



IdéesBIO
NOURRIR AUX ENGRAIS VERTS
Enrichir le sol,
l'améliorer avec
des plantes
nutritives



PRÉPARER PURINS ET DÉCOCTIONS

Renforcer les défenses
naturelles du jardin,
prévenir les maladies,
les traiter en douceur



La communauté scientifique prédit les plus grands maux si l'homme continue de malmener la planète. Il est urgent d'adopter une attitude individuelle plus responsable.

En apprenant à fabriquer et à utiliser des purins et des décoctions, ce sont les ressources du jardin que l'on met au service du jardin, sans pollution, sans pesticide et sans dommage pour l'environnement. En matière de jardinage, les petits gestes produisent souvent de grands effets...

978-2-7372-5509-0



9 782737 255090